

Sous embargo jusqu'à 6 h 1 HEC / 0 h 1 HNE le jeudi 28 janvier 2021

Indice de perception de la corruption 2020 : la corruption généralisée affaiblit la réponse à la COVID-19 et menace la reprise mondiale

La corruption et la COVID-19 aggravent le recul démocratique

Berlin, le 28 janvier 2020 – L'Indice de perception de la corruption (IPC) 2020 publié aujourd'hui par Transparency International révèle que la corruption persistante fragilise les systèmes de santé et contribue au recul de la démocratie dans le contexte de la pandémie de COVID-19.

[Lire le rapport]

Les pays qui obtiennent de bons résultats sur l'indice investissent davantage dans les soins de santé, sont mieux à même de fournir une couverture médicale universelle et sont moins susceptibles de porter atteinte aux normes et institutions démocratiques ou à l'État de droit.

Pour Delia Ferreira Rubio, présidente de Transparency International, « la COVID-19 n'est pas seulement une crise sur le plan sanitaire et économique. C'est également une crise sur le plan de la corruption. Et pour l'instant, nous n'arrivons pas à l'endiguer ». Et d'ajouter : « l'année écoulée a mis à l'épreuve les gouvernements comme jamais auparavant, et ceux dont le niveau de corruption est le plus élevé ont eu le plus de mal à relever le défi. Mais même ceux qui sont à la tête de l'IPC doivent de toute urgence s'attaquer au rôle qu'ils jouent dans la perpétuation de la corruption dans leur pays et à l'étranger ».

Analyse mondiale

L'édition 2020 de l'IPC classe 180 pays et territoires en fonction de leur niveau perçu de corruption dans le secteur public, en s'appuyant sur 13 évaluations et enquêtes auprès d'experts et de dirigeants d'entreprises. L'IPC utilise une échelle allant de zéro (fortement corrompu) à 100 (très faiblement corrompu).

Le **Danemark** et la **Nouvelle-Zélande** sont en tête de l'indice, avec 88 points. La **Syrie**, la **Somalie** et le **Soudan du Sud** arrivent en dernière position, avec 14, 12 et 12 points, respectivement.

Évolutions marquantes

Depuis 2012, le premier point de comparaison dans la méthodologie actuelle de l'IPC, 26 pays ont sensiblement amélioré leur score, dont l'**Équateur** (39), la **Grèce** (50), le **Guyana** (41), le **Myanmar** (28) et la **Corée du Sud** (61).

Vingt-deux pays ont vu leur score sensiblement baisser, dont la **Bosnie-Herzégovine** (35), le **Guatemala** (25), le **Liban** (25), le **Malawi** (30), **Malte** (53) et la **Pologne** (56).

Près de la moitié des pays stagnent sur l'indice depuis près d'une décennie, ce qui indique une impasse dans les efforts des gouvernements pour s'attaquer aux causes profondes de la corruption. Plus de deux tiers des pays réalisent un score inférieur à 50.

COVID-19

La corruption représente une menace critique pour la vie et les moyens de subsistance des citoyens, surtout lorsqu'elle est associée à une urgence de santé publique. Il existe une corrélation entre le niveau de corruption du secteur public et la hauteur des investissements dans les soins de santé. L'**Uruguay**, par exemple, qui obtient le score le plus élevé en Amérique latine (71), investit massivement dans les soins de santé et dispose d'un solide système de surveillance épidémiologique, qui a facilité sa lutte contre la COVID-19 et d'autres maladies infectieuses, comme la fièvre jaune et le Zika.

À l'inverse, le **Bangladesh**, avec 26 points, investit peu dans les soins de santé alors que la corruption prospère pendant l'épidémie de COVID-19, qu'il s'agisse de pots-de-vin dans les cliniques de santé ou de détournement de l'aide. La corruption est également omniprésente dans l'acquisition de fournitures médicales. Les pays où le niveau de corruption est plus élevé ont également tendance à commettre les plus graves atteintes à l'État de droit et aux institutions démocratiques dans le contexte de la crise liée à la COVID-19. Il s'agit notamment des **Philippines** (34), où la réponse à COVID-19 a été caractérisée par des attaques majeures contre les droits fondamentaux et la liberté de la presse.

Poursuivant leur trajectoire descendante, les **États-Unis** obtiennent leur plus mauvais score depuis 2012, avec 67 points. Outre les conflits d'intérêts et les abus de pouvoir présumés au plus haut niveau, le manque de contrôle dans la gestion du programme d'aide pour la COVID-19, d'un montant de 1 000 milliards de dollars, a suscité de graves inquiétudes en 2020 et a marqué un recul par rapport aux normes démocratiques établies favorisant une gouvernance redevable.

Recommandations

L'année écoulée a mis en évidence les problèmes d'intégrité, même dans les pays les plus performants, ce qui prouve qu'aucun pays n'est à l'abri de la corruption. Pour réduire la corruption et mieux répondre aux futures crises, Transparency International recommande à tous les gouvernements :

- **De renforcer les organes de contrôle** pour s'assurer que les ressources parviennent à ceux qui en ont le plus besoin. Les autorités de lutte contre la corruption et les organes de contrôle doivent avoir les fonds, les ressources et l'indépendance nécessaires à l'exercice de leurs fonctions.

- **De garantir la transparence des contrats** pour lutter contre les malversations, identifier les conflits d'intérêts et assurer une tarification équitable.
- **De défendre la démocratie et promouvoir l'espace civique** afin de créer les conditions permettant de demander des comptes aux gouvernements.
- **De publier les données pertinentes et garantir l'accès à l'information** pour que le public reçoive des informations compréhensibles, accessibles, opportunes et significatives.

Remarques à l'attention des rédactions

Des travaux antérieurs menés par le programme Santé mondiale de Transparency International ont montré que la corruption prive le secteur de la santé de 500 milliards de dollars US chaque année à l'échelle mondiale.

- [*The Ignored Pandemic: How corruption in healthcare service delivery threatens Universal Health Coverage \(2019 Report\)*](#)

La corruption dans le secteur de la santé signalée dans le contexte de la pandémie de COVID-19 comprend des demandes de paiements informels imposées aux patients, des détournements et des vols, l'absentéisme, la surfacturation, le favoritisme et la manipulation de données.

- [*The Ignored Pandemic Behind COVID-19: The impact of corruption on healthcare service delivery \(2020 supplement\)*](#)

À propos de Transparency International

Transparency International est l'organisation mondiale de la société civile qui mène la lutte contre la corruption depuis plus de 25 ans. Rejoignez-nous sur [transparency.org](https://www.transparency.org).

À propos de l'Indice de perception de la corruption

Depuis sa création en 1995, l'Indice de perception de la corruption est devenu le principal indicateur mondial de la corruption dans le secteur public. En 2012, Transparency International a révisé la méthodologie utilisée pour construire l'indice afin de pouvoir comparer les scores d'une année sur l'autre. Pour plus d'informations, visitez le site www.transparency.org/research/cpi